

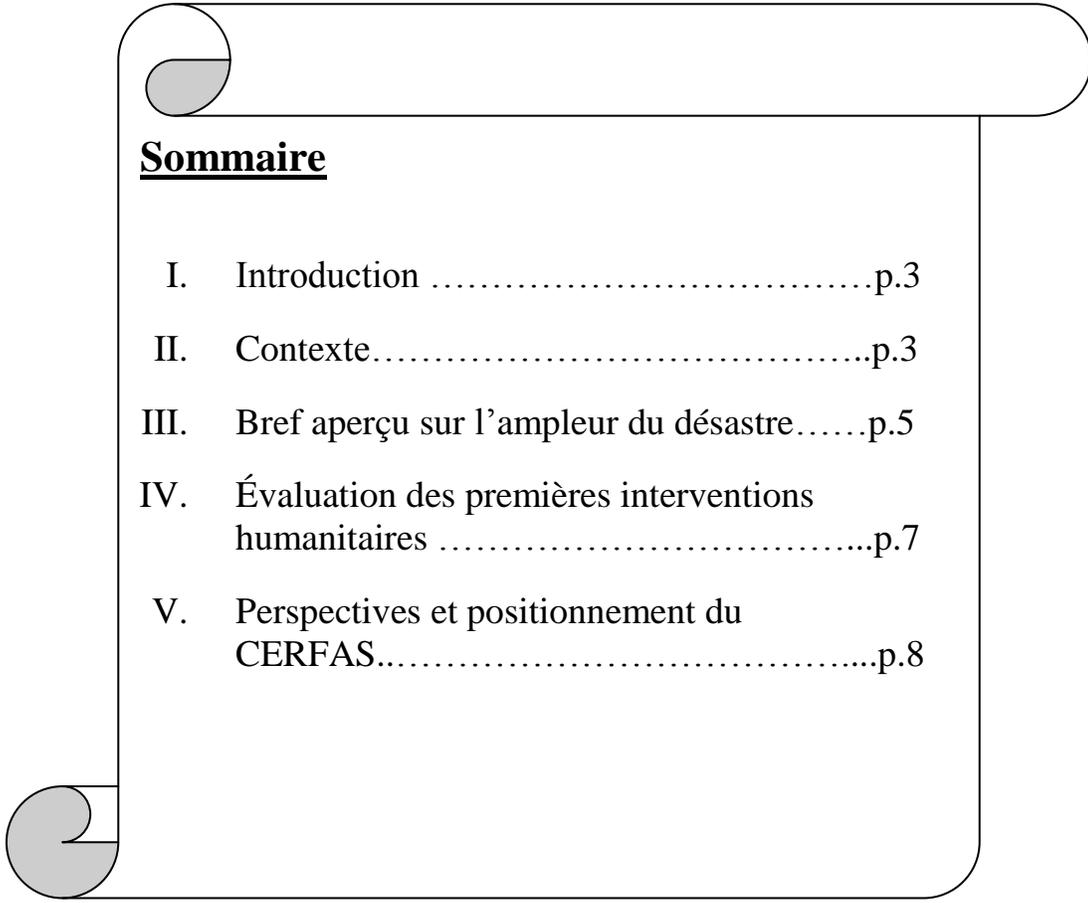


**CENTRE DE RECHERCHE, DE RÉFLEXION,
DE FORMATION ET D'ACTION SOCIALE**

**OBSERVATOIRE DES POLITIQUES PUBLIQUES ET DE
LA COOPÉRATION INTERNATIONALE**

**Haiti dévastée par une nouvelle catastrophe naturelle:
l'ouragan Matthew (3-4 octobre 2016).**

Octobre 2016

A decorative scroll graphic with a grey shadow on the left side, containing the table of contents.

Sommaire

- I. Introductionp.3
- II. Contexte.....p.3
- III. Bref aperçu sur l'ampleur du désastre.....p.5
- IV. Évaluation des premières interventions
humanitairesp.7
- V. Perspectives et positionnement du
CERFAS.....p.8

Selon un rapport publié par la FAO en 2013, le nombre moyen de catastrophes naturelles par an a doublé depuis les années 1980¹. Au vu de sa configuration géographique, Haïti est l'un des pays les plus exposés aux risques naturels et les plus vulnérables aux aléas d'origine sismique et cyclonique. Il n'est pas rare, pendant la saison cyclonique, que des cyclones, ouragans, réduisent à néant des efforts de lutte contre la pauvreté. Le dernier cyclone en date, **Matthew**, transformé en ouragan, témoigne de la prégnance de ce risque d'origine naturelle et du prix fort payé par le pays à un moment où la situation politique et économique est très critique. L'ouragan Matthew, de catégorie 4 sur l'échelle Saffir-Simpson, avec des vents d'une vitesse maximum de 230 km/h, a semé sur son passage des pertes considérables et des dommages importants notamment dans les départements du Sud, de la Grand-Anse, du Nord-Ouest et des Nippes². Ce rapport a pour but de dresser un bilan préliminaire des dégâts humains et matériels provoqués par ce dernier.

| Cyclones majeurs ayant frappé Haïti entre 1954 et 2004³ | | | | | | |
|---|---------|------------------|-------------------|-------|-----------|-----------------|
| Date | Nom | Zones | Vitesse(k m/h) | Morts | Sinistrés | Dégâts |
| 12 octobre 1954 | Hazel | Sud, Ouest | | 410 | 250 000 | |
| 3 octobre 1963 | Flora | Sud, Sud- est | 240 | 5000 | | 180 000 |
| 24 aout 1964 | Cléo | Sud | 150 | 100 | 80 000 | 10 000 |
| 29 septembre 1966 | Inez | Sud, Ouest | 120-190 | 480 | 67 000 | 20 000 |
| 13 novembre 1994 | Gordon | Territoire | | 1 122 | | |
| 22 septembre 1998 | Georges | Territoire | | 242 | 385000 | 80 à 180 000 |
| 2004 | Jeanne | Artibonite | | 1790 | 236 426 | |

¹<http://www.fao.org/3/a-i5128e.pdf>

²<http://lenouvelliste.com/lenouvelliste/article/163941/Le-feroce-ouragan-Matthew-frappe-Haiti>. Pour plus de détails, voir: <http://www.alterpresse.org/spip.php?article20752#.WA4kG-UrLIV>; <http://www.alterpresse.org/spip.php?article20775#.WA4IuUrLIU>

³Ce tableau décrit la vulnérabilité d'Haïti face aux cyclones. Pour une meilleure compréhension, voir le travail du CERFAS et de l'UNDH sur la problématique de la vulnérabilité d'Haïti intitulé «**Désastres naturels, violence sociale et déplacements forcés de populations en Haïti** »

I. Contexte (Vulnérabilité environnementale)

Au cours des dernières années, les catastrophes naturelles et les dégâts produits ont augmenté sans épargner pratiquement aucune région du monde. Haïti n'en est pas exempt et est de plus en plus vulnérable qu'il s'agisse de sécheresses plus marquées, de secousses sismiques, de précipitations plus violentes, d'inondations ou d'ouragans dévastateurs. Leurs conséquences sont devenues de plus en plus graves rendant la situation socio-économique plus précaire que jamais. Si les catastrophes naturelles provoquent des pertes considérables, celles-ci ne peuvent pas être tenues pour seules responsables des dégâts.

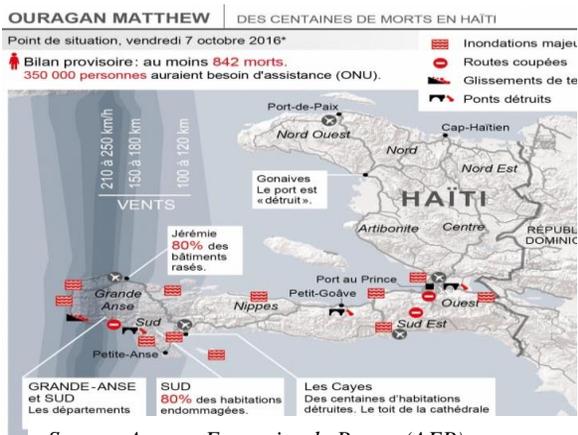
En effet, l'une des causes est la vulnérabilité élevée du pays face aux risques naturels⁴. Les forêts qui, dans le passé, recouvraient la majeure partie du pays, représentent aujourd'hui moins de 2% du territoire. De plus, une majorité importante de la population, pour la plupart des gens potentiellement vulnérables, se concentre dans des centres urbains non planifiés et dangereux ou dans des zones à risques. Il peut s'agir soit de zones inondables, soit de sites menacés par des pluies diluviennes. D'autres facteurs comme une infrastructure inadaptée, une attention inadéquate à l'évolution de la nature des risques et une attitude passive des pouvoirs publics face aux changements climatiques en termes de réduction des risques aggravent davantage l'impact des catastrophes naturelles. Un coup d'œil, même rapide, sur le bilan du passage de l'ouragan Matthew en Haïti, révèle que le coût des catastrophes dans le pays est considérable par rapport à d'autres pays. Alors que plus de 500 Haïtiens⁵ ont perdu la vie lors du passage de l'ouragan, la République Dominicaine ne compte que quatre morts.

| Bilan humain partiel de l'ouragan Matthew | |
|--|-----------------------|
| Pays | Nombre total de décès |
| Haïti | 546 |
| Rép. Dominicaine | 4 |
| États-Unis | 19 ⁶ |
| Cuba | 0 |
| Bahamas | 0 |

⁵http://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/SITREP%2014%20-%20HAITI%20%2821%20OCT%202016%29_0.pdf

⁶<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2016/10/09/97001-20161009FILWWW00199-ouragan-matthew-17-morts-aux-etats-unis.php>

II. Bref aperçu sur l'ampleur du désastre



L'effet combiné du vent et des pluies a causé des pertes considérables et des dommages importants nécessitant une aide d'urgence. Un certain nombre de communes et de sections communales sont restées inaccessibles plusieurs jours après le passage de l'ouragan. Les pertes considérables enregistrées représentent un coup dur pour le pays: destruction des récoltes qui sont source de revenus pour plus de 60% de la population, des infrastructures sociales qui, en plus d'être

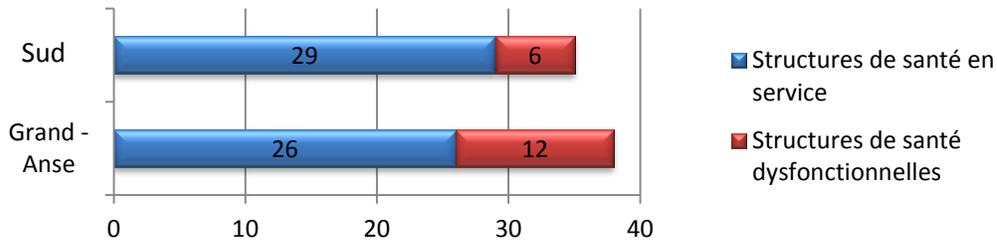
en nombre insuffisant, ont été effondrées telles des marchés locaux, des hôpitaux, des centres de santé, des édifices publics, des routes et d'autres infrastructures de communication, etc.

| Bilan matériel préliminaire de l'Ouragan Matthew en Haïti | | | | | |
|--|-----------------------------|-------------------------------|------------------------------|---|---------------------------|
| Infrastructures détruites | Nombre de maisons détruites | Nombre de maisons endommagées | Nombre d'hôpitaux endommagés | Centre de traitements de choléra détruits | Nombre d'écoles affectées |
| Total | 885 | 25 000 | 33% | 34 | 774 sur 17 828 écoles |

Source : *Élaboration de l'Observatoire selon données de la Direction de la Protection Civile*

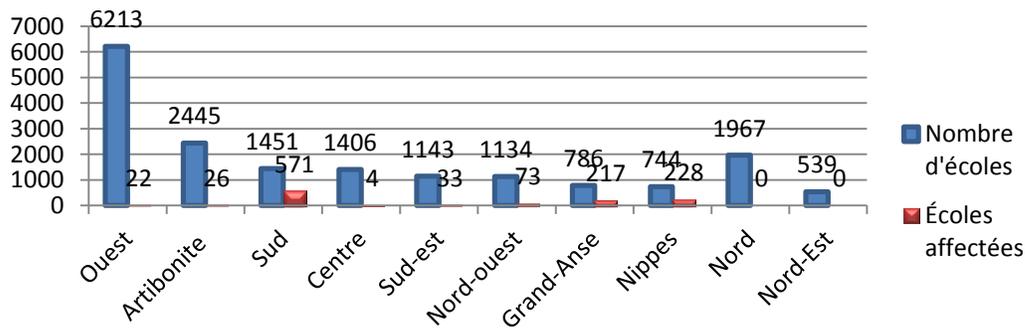
Outre ces dégâts, les communautés victimes font face à des problèmes multiples tels: accès à l'électricité, à l'eau potable etc. La situation sanitaire est critique et on assiste actuellement à la résurgence de l'épidémie de choléra. Ce sont aussi des écoles qui ne sont plus accessibles; on estime à 116 100 enfants scolarisés qui ne peuvent plus aller à l'école.

Nombre de structures de santé affectées lors du passage de l'Ouragan Matthew dans les départements du Sud et de la Grand-Anse



Source: *Élaboration de l'Observatoire selon données de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS)*

Nombre d'écoles affectées à travers le pays lors du passage de l'ouragan Matthew



Source: *Gouvernement de la République d'Haïti/ Secteur Éducation*

Ces destructions entraînent à leur tour un ralentissement de l'activité économique. Suite à la perte de leurs sources principales de revenus, les conditions de vie de nombreuses familles se dégradent. L'ouragan perturbe l'approvisionnement alimentaire de nombreuses régions du pays et prive de moyens de subsistance un nombre important d'agriculteurs. Les retombées négatives à moyen terme sur l'économie des zones sinistrées et de l'ensemble du pays risquent de plonger Haïti dans une crise humanitaire sans précédent. Environ 1.4 million de personnes sont en situation d'urgence humanitaire, à l'heure actuelle, dont 40% sont des enfants, selon l'Agence des Nations Unies pour la Coordination des Affaires Humanitaires (OCHA).

| Bilan humain de l'ouragan Matthew en Haïti | | | | | |
|--|-----------------------|-------------------------|---------------------|---------------------|----------------------------|
| Nombre total de disparus | Nombre total de décès | Nombre total de blessés | Personnes déplacées | Personnes affectées | Cas de choléra enregistrés |
| 128 | 546 | 438 | 175 500 | 2.1 million | 2271 ⁷ |
| <i>Sources: Élaboration de l'Observatoire selon données de l'OCHA en date du 21 octobre 2016⁸ & de la Direction de la Protection Civile</i> | | | | | |

III. Évaluation des premières interventions humanitaires

Au lendemain de la catastrophe, des promesses de dons pour soutenir les victimes se sont multipliées. Le Venezuela est l'un des premiers pays à avoir envoyé une cargaison de 20 tonnes d'aide humanitaire. Les États-Unis d'Amérique à travers l'USAID et l'Union européenne ont versé respectivement une enveloppe de 500 000 et 255 000 dollars américains (\$US) tandis que les promesses de dons du Mécanisme d'assurance contre les risques liés aux catastrophes dans les Caraïbes (CCRIF SPC) s'élèvent à 20⁹ millions de dollars américains. De plus, le gouvernement américain a suspendu les déportations vers Haïti¹⁰.

Le 10 octobre dernier, l'agence humanitaire des Nations Unies (OCHA), a lancé un appel d'urgence de 120 millions de dollars américains (\$US) pour venir en aide aux personnes touchées par l'ouragan Matthew¹¹. Au 19 octobre 2016, une enveloppe de 28,1 millions de dollars a été engagée.

Le gouvernement s'est montré déterminé, pour le moins au niveau du discours, à assurer la distribution de l'aide mais dans la réalité, la mise en œuvre des projets d'assistance a été déléguée aux ONG's. En date du 21 octobre 2016, le gouvernement haïtien informe avoir déjà acheminé aux victimes, plus de 788.54 tonnes métriques de produits alimentaires et non alimentaires. Également, les autorités municipales ont mis sur pied un programme de transfert de cash pour 1200 familles. À ces initiatives s'ajoutent les efforts d'un large éventail de particuliers haïtiens (des associations religieuses, des écoles, des églises, des organisations communautaires, etc.) qui contribuent financièrement et en aide en nature. Nous publieront bientôt un bilan plus exhaustif de ces différentes interventions.

⁷Ces cas de choléra suspectés ont été enregistrés entre 4 et 19 octobre 2016.

⁸http://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/Sitrep_Template_EN_0.pdf

⁹http://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/Press_Release_TC_Matthew_October_6_2016_Final.pdf

¹⁰<http://www.hpnhaiti.com/nouvelles/index.php/societe/98-environnement/1835-haiti-ouragan-l-international-s-active-apres-le-passage-de-matthew>; <http://www.hpnhaiti.com/nouvelles/index.php/haiti-diaspora/22-us-canada/1868-haiti-usa-matthew-etats-unis-suspendent-provisoirement-les-deportations-vers-haiti-apres-le-passage-de-matthew>; <http://lenouvelliste.com/lenouvelliste/article/164139/Visite-eclair-du-president-Danilo-Medina-en-Haiti>

¹¹<http://www.un.org/apps/newsFr/storyF.asp?NewsID=38272#.WA4fi-UrLIU>; <http://www.un.org/apps/newsFr/storyF.asp?NewsID=38342#.WA4fv-UrLIU>

À l'heure actuelle, les acteurs humanitaires continuent d'acheminer des secours d'urgence aux victimes soit par voie maritime, aérienne ou terrestre. Malgré tout, la situation reste problématique. L'aide peine à atteindre les zones isolées notamment les sections communales. L'insécurité ambiante empêche des partenaires humanitaires de secourir des personnes affectées; les convois d'aide humanitaire sont la cible de bandits armés et font l'objet de pillage et de détournement. Également, des voies de communication, toujours coupées, ajoutées à l'action des bandits, perturbent profondément la distribution de l'aide¹². D'autre part, en raison de plusieurs centres de vote affectés, les élections prévues pour le 9 Octobre ont été reportées au 20 Novembre 2016¹³.

IV. Perspectives et positionnement du CERFAS

Le CERFAS exhorte les acteurs impliqués, notamment les pouvoirs publics, à accompagner les communautés victimes de façon continue et adéquate, à ne pas oublier les zones les plus reculées et difficiles d'accès, spécialement les sections communales. La faiblesse des infrastructures publiques et leur absence tout court, dans certains cas, rendent difficiles sinon impossibles les interventions des acteurs sur le terrain et une coordination minimale de leur action. L'un des problèmes majeurs qui affectent l'efficacité des acteurs reste la coordination et l'absence presque totale de l'État. Les ONG's foisonnent, d'autres intervenants de la société civile vont dans tous les sens, sans aucune orientation venant des pouvoirs publics. Le système national de gestion des risques et des désastres du Ministère de l'Intérieur s'avère totalement inefficace et les collectivités locales, notamment les mairies, sont dépourvues de moyens pour venir en aide aux victimes.

Par ailleurs, en général, les efforts déployés pour aider les sinistrés en Haïti se limitent à la phase d'urgence. Le Centre rappelle que la gestion d'un désastre de ce genre doit, pour être efficace et crédible, se poursuivre au delà de la phase d'urgence; la phase de reconstruction et de réhabilitation étant plus importante. Il appelle les pouvoirs publics à relancer l'économie des communautés touchées notamment en réhabilitant les infrastructures de communication, en facilitant aux familles les plus démunies l'accès au crédit et en leur offrant un encadrement technique approprié.

Face aux catastrophes naturelles à venir, le CERFAS insiste sur la nécessité de réduire la vulnérabilité aux catastrophes qui devrait être considérée à l'heure actuelle comme une opportunité pour renforcer la durabilité et la résilience. Avec une telle approche, il ne s'agit plus

¹²<http://www.hpnhaiti.com/nouvelles/index.php/societe/1890-haiti-aide-humanitaire-post-matthew-le-hnmls-pelikann-rebrousse-chemin-par-crainte-d-une-emeute>

¹³<http://www.ijdh.org/wp-content/uploads/2016/10/Rapport-Matthew.pdf>

d'intervenir uniquement à chaque nouvelle catastrophe mais de limiter les risques futurs, de s'attaquer aux conditions qui accroissent la vulnérabilité de la population, de soutenir des politiques adéquates visant à renforcer le système national de prévention et de gestion des risques et des désastres. Le CERFAS invite instamment les acteurs nationaux et internationaux, tant publics que privés, à ne pas oublier les failles de la gestion du séisme du 12 janvier 2010 et à en tirer les leçons qui s'imposent pour que Matthew se convertisse en une réelle opportunité pour Haïti de se forger un avenir meilleur.



Centre de Recherche, de Réflexion, de Formation et d'Action Sociale
27, 1ère Avenue du Travail, Bois Verna
Port-au-Prince, Haïti ; BP 100 93
Tél.: (509) 4893-3139